



Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2825-3



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Bosher</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle: clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougé</b>	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausseté anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	<b>979-10-231-2825-3</b>
III-10. L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3

# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements*  
*En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

# Toutes les Histoires



## CHAPITRE IO

# Les jeux des sens et de l'esprit



VIE SAUVAGE, VIE SOCIALE DANS LA MAISON GRECQUE :  
LA PRÉSENCE DE DIONYSOS  
SUR LES MOSAÏQUES HELLÉNISTIQUES<sup>1</sup>

*Anne-Marie Guimier-Sorbets*

Fils de Zeus et de Sémélé, Dionysos est le dieu de la nature sauvage, de la végétation et de la vigne ; aux hommes, il offrit le vin et la joie du banquet, en même temps que l'ivresse, dans ses aspects fastes et néfastes, l'extase, le délire et même la violence. Dieu des hommes et des femmes, dieu de la croissance et de la vie mais aussi en relation avec le monde de la mort, il fréquente les profondeurs de la mer comme de la terre : Dionysos présente un caractère complexe dans la mythologie grecque ; on le reconnaît sous plusieurs formes : humaine, animale et même parfois végétale<sup>2</sup>.

Qu'il soit organisé dans un contexte public ou privé, le banquet revêt un caractère à la fois religieux et social, comme le *symposion*, le « boire ensemble, deuxième temps de tout repas privé grec »<sup>3</sup>. Une libation ouvre le rituel du *symposion* : bien que peu représentée dans l'iconographie, la libation est attestée par d'assez nombreux textes et confère au *symposion* sa dimension religieuse<sup>4</sup>. Pour expliquer l'origine du mélange

- 1 Qu'ils produisent le vin de Bordeaux, du Gers ou de l'Aude, les rinceaux de vigne tissent aussi les liens familiaux qui nous unissent, Jean-Pierre Poussou et moi, à travers le Sud-Ouest de la France, et des « banquets » de mariage furent le cadre de nos premières rencontres. Puissent ces quelques lignes lui rappeler de bons souvenirs, en témoignage de mon affection
- 2 C. Gasparri, A. Veneri, « Dionysos », dans *Lexicon Iconographicum Mythologiae* [désormais LIMC], t. III. 1-2, *Atherion-Eros*, Zürich, Artemis, 1986, p. 414-514 : pour la forme végétale, il n'y est question que de tronc d'arbre et de cep de vigne. Pour les diverses formes de fleuron, voir : A.-M. Guimier-Sorbets, « Dionysos dans l'andrôn. L'iconographie des mosaïques de la maison grecque au IV<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, t. 116 (actes du colloque « Iconographie dans le contexte domestique », Athènes, 2003), 2004, p. 895-932 ; *id.*, « Dionysos dans la maison grecque. Iconographie des mosaïques des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. », à paraître dans les actes du X<sup>e</sup> colloque international de l'AIEMA (Coimbra, 2005).
- 3 P. Schmitt-Pantel, « Rite cultuel et rite social : à propos des manières de boire le vin dans les cités grecques », dans *In Vino Veritas*, dir. O. Murray et M. Tecusan, London, British School at Rome, 1995, p. 93-105, particulièrement p. 97. Voir aussi P. Schmitt-Pantel et A. Tchernia, « Vin et civilisation », dans *Le Vin, nectar des dieux, génie des hommes*, dir. J.-P. Brun, M. Poux et A. Tchernia, Golion, Pôle archéologique du département du Rhône, 2004, p. 43-55.
- 4 F. Lissarrague, *Un flot d'images : une esthétique du banquet grec*, Paris, A. Biro, 1987,

avec l'eau, mode de consommation du vin qui distingue l'homme grec civilisé, Athénée rapporte une légende qu'il conclut, citant Philonides : « voilà pourquoi les Grecs offrent au début du *symposion* quelques gouttes de vin non mélangé au Bon Génie, faisant ainsi honneur à la divinité qui inventa le vin : c'est Dionysos »<sup>5</sup>.

Dans les maisons grecques, le banquet se tient dans l'*andrôn*, pièce de réception « des hommes ». Dans leur décor, les mosaïques, formées d'abord de galets puis de petits éléments taillés (*opus tessellatum*), jouent un rôle important. En effet, après avoir traversé le vestibule, les convives franchissent le seuil de la pièce – partie souvent marquée d'un « tapis de seuil » – et s'installent sur des lits disposés le long des murs de la pièce : leurs regards convergent alors vers le centre de la pièce, dont le sol porte le « tapis principal ». En outre, ces mosaïques constituent souvent la seule partie conservée du décor de la pièce de prestige de ces maisons. La fonction de ces pavements est double : fonction décorative lorsque les petits éléments de différentes couleurs sont agencés pour former un décor, en même temps que fonction pratique, ce revêtement rendant imperméable le sol qu'il est ainsi possible de « laver à grande eau »<sup>6</sup>. Relativement rares dans les maisons grecques de la fin du v<sup>e</sup> jusqu'au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et alors limitées à l'*andrôn* et au vestibule, les mosaïques se multiplient durant la deuxième partie de l'époque hellénistique (II<sup>e</sup>- I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.). Elles témoignent du luxe croissant des demeures les plus riches, dont les pièces sont elles-mêmes de plus en plus nombreuses, des séries de « salons » (*oecus*) remplaçant l'*andrôn*. La composition, l'iconographie, les techniques, la polychromie, comme le style de ces pavements évoluent, durant ces deux périodes<sup>7</sup>, mais nous nous limiterons ici à étudier la représentation de Dionysos, véritable « maître » de la maison grecque, qui jouit d'une très grande faveur à l'époque hellénistique. Cette contribution fait la synthèse des conclusions d'une recherche exposée de façon plus détaillée dans deux articles récents, qui rassemblent l'ensemble des pavements cités en appui et leurs références bibliographiques<sup>8</sup>. Cette contribution propose en

p. 30-31 ; *id.*, « Un rituel du vin : la libation », dans *In Vino veritas, op. cit.*, p. 126-144.

5 Athénée, *Deipnosophistes*, XV, 675 a-b, cité par P. Jacquet-Rimassa, « Dionysos d'ici et d'ailleurs », *Pallas*, n° 48, 1998, p. 19-42, particulièrement p. 38, qui donne d'autres références et commente l'importance de la libation à Dionysos. Voir aussi F. Lissarrague, « Petite mythologie de la vigne et du vin », dans *Le Vin, nectar des dieux...*, *op. cit.*, p. 57-67.

6 Ph. Bruneau, « Deux noms antiques de pavement : *katakluston* et *lithostroton* », *Bulletin de correspondance hellénique* [désormais *BCH*], vol. 91, 1967, p. 423-446.

7 Sur ces questions, on peut notamment consulter D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antiken Kieselmosaiken, von den Anfängen bis zum Beginn der Tesseratechnik*, Berlin, Gebr. Mann, 1982 ; K. M. D. Dunbabin, *Mosaics of the Greek and Roman World*, Cambridge, Cambridge UP, 1999 ; B. Andreae, *Antike Bildmosaiken*, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 2003.

8 A.-M. Guimier-Sorbets, « Dionysos dans l'*andrôn*... », art. cit. ; *id.*, « Dionysos dans la maison grecque... », art. cit. Les photographies de la plupart des pavements cités ici sans

outre l'analyse d'une série de pavements et leur interprétation selon cette « grille de lecture » dionysiaque.

#### L'ICONOGRAPHIE DES PAVEMENTS AU IV<sup>e</sup> ET AU III<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C.

Dionysos peut être représenté en personne dans la salle de banquet, dans un char tiré par des félins, au milieu de son thiasé comme dans la villa de la Bonne Fortune à Olynthe (fig. 1-2) ou chevauchant un fauve, comme à Érétrie et Pella. La présence des félins évoque le triomphe du dieu en Orient, mais elle montre aussi que les bêtes sauvages lui obéissent et lui rendent hommage, nous y reviendrons.

Les griffons constituent la figure mythologique la plus fréquente des mosaïques de galets : ils apparaissent sur plus d'un tiers des pavements figurés, sous la forme de griffon-rapace ou de griffon-lion<sup>9</sup>. On sait que, si le griffon est déjà l'attribut d'Apollon à l'époque archaïque, durant l'époque classique il devient celui de Dionysos, dont il est aussi le gardien<sup>10</sup>. Cette extension se fait dans le nord de la Grèce, en relation avec le dieu de la végétation Sabazios, d'origine thrace, représenté en maître des animaux et donc aussi des griffons<sup>11</sup>. Dans l'*andrôn*, les griffons prédateurs sont naturellement en position d'attaque : ils poursuivent des animaux (Olynthe, Sicyone, Alexandrie) ou, seuls ou en paire, ils attaquent des proies (cervidés, bovidés ou chevaux). Faisant ainsi démonstration de leur force, ils sont le plus souvent placés sur le seuil, qu'il faut franchir pour entrer dans la salle de banquet, ou dans la bande qui entoure le panneau central ; à Érétrie comme à Sparte, ils attaquent les Arimaspes (fig. 3-4). Lorsqu'ils ne sont pas en position de combat, les griffons peuvent être passants, sur le seuil des pavements, et ils y sont, parfois, remplacés par des sphinx : ces deux catégories d'animaux hybrides jouent le même rôle de gardien, participant de ce fait à l'anoblissement de la salle de réception et de ses hôtes.

Le monde sauvage de Dionysos entre dans la maison grecque par les représentations de rapaces et de fauves montrés, comme les griffons, soit passants, soit engagés dans des combats (fig. 4-5) ou dans des scènes de chasse. Au cours du

---

illustration peuvent être consultées dans D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antiken Kieselmosaiken...*, *op. cit.*, et B. Andreae, *Antike Bildmosaiken*, *op. cit.*

- 9 Pour les différents types de griffons et leur origine, voir Ch. Delplace, *Le Griffon, de l'archaïsme à l'époque impériale. Étude iconographique et essai d'interprétation symbolique*, Bruxelles, Institut historique belge de Rome, 1980.
- 10 Dans son corpus des mosaïques de galets, D. Salzmann avait déjà souligné les liens forts de Dionysos avec les griffons. D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antiken Kieselmosaiken...*, *op. cit.*, p. 50-51, et Ch. Delplace, *Le Griffon...*, *op. cit.*, p. 210-214.
- 11 Voir le chapitre intitulé « Les contaminations iconographiques entre Apollon et Dionysos dès le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Étude du rôle du griffon dans le culte de Dionysos », dans Ch. Delplace, *Le Griffon...*, *op. cit.*, p. 372-376 ; voir aussi A. Veneri, « Dionysos », *art. cit.*, p. 415-416.

iv<sup>e</sup> et du iii<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ces scènes de chasse et/ou d'animaux sauvages figurent sur 40 % des pavements. À Pella comme à Alexandrie, les scènes de chasse des panneaux centraux répondent évidemment au goût des Macédoniens, mais elles s'intègrent, elles aussi, dans l'univers mythique de Dionysos.

Les Centaures figurent sur dix pavements d'*andrôn* de la première période. Les Centaures vivaient et chassaient dans le cadre sauvage des montagnes : chasseurs, ils sont représentés sur deux pavements (Rhodes et Alexandrie). Êtres hybrides et sauvages, ils ne connaissaient pas la civilisation du vin coupé d'eau, qu'au contraire ils buvaient pur et ainsi ils s'enivraient. Au mariage de Pirithoos, les Centaures ivres s'étaient attaqués à la fiancée Hippodamie et avaient été battus par Thésée, cet épisode est illustré sur des pavements d'Olynthe et d'Érétrie. Dans sa poursuite du sanglier d'Érymanthe, Héraklès arrive chez Pholos, un Centaure qui l'accueille dans sa grotte lui sert de la viande cuite et ouvre une jarre de vin scellée, cadeau de Dionysos qui lui a recommandé de l'entamer seulement en présence d'Héraklès. Lorsque Pholos ouvre la jarre, l'odeur du vin attire les Centaures de la montagne, qui viennent armés de rochers et de sapins pour assaillir la caverne. Les deux premiers Centaures qui osèrent entrer furent assommés par Héraklès<sup>12</sup>. Un tapis de seuil de Pella représente un couple de Centaures en train de boire dans une coupe ; sur un autre seuil du même site, le Centaure tient un rhyton à l'entrée de sa grotte. Sur un pavement de Sicyone, en association avec des griffons et un fleuron central, des Centaures sont en train de galoper en brandissant des troncs d'arbre branchus et, au centre d'un pavement d'Athènes, on reconnaît Héraklès sur le point d'assommer un Centaure de sa massue. Ces mosaïques illustrent les différents épisodes du mythe – les mauvais usages du vin, exemples à ne pas suivre – dans un but pédagogique, mais aussi par référence à la culture partagée par les convives.

Toujours dans les maisons des iv<sup>e</sup>- iii<sup>e</sup> siècles av. J.-C., le monde marin figure sur un tiers des pavements : qu'il s'agisse des Néréides (fig. 2, 4), de Triton, de Scylla, ou des animaux marins hybrides (cheval marin, *ketos*), le monde de la mer et ses créatures sont un des thèmes favoris dans les maisons grecques. Les monstres et hybrides comme le Triton brandissant une rame à Sparte, représentent la sphère sauvage de la mer. Tout naturellement, les dauphins participent aux scènes marines, mais ils sont également représentés seuls. Pourquoi placer des Néréides à l'entrée de l'*andrôn* ? On peut lire ces images au travers du récit du mythe de Dionysos. Fuyant Lycurgue, roi de Thrace, et avant d'arriver en Inde où il connut son triomphe, le dieu a dû se réfugier dans la mer, où il a été recueilli

12 P. Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, PUF, 1958, art. « Centaures », p. 84-85.

par Thétis et les Néréides<sup>13</sup>. Selon le mythe, toujours, Triton, qui appartient au monde sauvage, fut deux fois vaincu par Dionysos. Quant aux dauphins, ils font partie des animaux familiers du dieu : ils apparaissent dans le mythe en relation avec le refuge du dieu chez Thétis, mais aussi avec l'épisode des pirates tyrrhéniens, repentis après l'échec de leur attaque contre le dieu : transformés en dauphins, ils devinrent ses compagnons<sup>14</sup>.

Ces rencontres pourraient sembler fortuites, mais la mise en série des pavements permet de montrer qu'il n'en est rien ; et il convient de tenir compte à la fois de la co-occurrence des figures, ainsi que des décors végétaux, comme nous le verrons ci-après, et de l'emplacement de ces divers éléments sur les pavements.

#### L'ICONOGRAPHIE DES PAVEMENTS AU II<sup>e</sup> ET AU I<sup>er</sup> SIÈCLE AV. J.-C.

Dans la seconde partie de l'époque hellénistique, les maisons les plus riches sont formées de plus nombreuses pièces, au rez-de-chaussée comme à l'étage, dont les fonctions sont plus ou moins faciles à reconnaître, et qui peuvent recevoir des revêtements en mosaïque (généralement en *opus tessellatum*). Ainsi, dans le large ensemble de maisons de Délos, construites entre 130 et 88 av. J.-C., les décors figurés et végétaux sont placés dans des pièces de prestige – salles de banquet, pièces de réception ou d'accueil du visiteur, cours –, mais aussi les pièces où vit la famille du maître de maison, notamment à l'étage. L'iconographie des pavements se diversifie, mais Dionysos y garde une place importante, grâce à des représentations plus complexes qui témoignent du changement de goût des commanditaires et du raffinement des techniques des mosaïstes.

Des emblemas de grande qualité – et certainement de grand prix – reprennent en l'enrichissant l'image traditionnelle de Dionysos chevauchant un fauve : on le trouve sur trois panneaux à Délos (fig. 7) et une fois dans la Maison du Faune à Pompéi. Même si Dionysos n'est pas représenté en personne, Satyres, Silènes, Ménades, tous membres de son thiasse, évoquent sa présence dans la salle de banquet : par exemple, des Silènes à Délos, deux Ménades avec un Satyre à Malte, ou une même scène de *symplegma* d'un Satyre et d'une Ménade à Thmuis (Delta du Nil) et à Pompéi dans la Maison du Faune. D'autres scènes sont en relation directe avec le dieu, comme l'épisode de Lycurgue attaquant Ambrosia,

13 *Illiade*, VI, 129, et P. Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, op. cit., art. « Dionysos », p. 126-128.

14 *Hymne homérique à Dionysos* I, 34-42, 52-53. Pour les rapports de Dionysos et du monde marin, voir F. Lissarrague, *Un flot d'images...*, p. 104-118, et aussi M. Daraki, « Oinops Pontos, La mer dionysiaque », *Revue de l'histoire des religions*, vol. 199, 1982, p. 4-22.

une nymphe que Gè et/ou Dionysos ont soustraite à l'attaque du roi thrace, en la métamorphosant en vigne ; cette vigne étouffe Lycurgue et devient ainsi l'instrument de vengeance du dieu, que Lycurgue poursuivait. La scène a été découverte à Délos, sans le dieu ; il apparaît sur un emblema d'Herculanum et vraisemblablement aussi sur un emblema alexandrin, partiellement conservé<sup>15</sup>.

La présence du dieu du théâtre se marque aussi par la représentation de scènes tirées d'œuvre dont les auteurs nous sont parfois connus, comme pour les célèbres mosaïques signées de Disokouridès de Samos, découvertes jadis dans la « Villa de Cicéron » à Pompéi, et identifiées plus récemment comme des scènes tirées de Ménandre<sup>16</sup> ; en plus de leur appartenance au répertoire théâtral, elles ont vraisemblablement été choisies pour leur lien avec le vin, et donc avec Dionysos. Sans légende à Pompéi, ces scènes ne pouvaient être reconnues que par des convives qui partageaient une même culture. Lorsque la scène appartient à une œuvre qui a été conservée, il est possible de la reconnaître, mais d'autres scènes ne peuvent que susciter des questions, comme celle qui ornait le grand panneau de l'*oecus maior* de l'îlot des Bijoux à Délos<sup>17</sup>. Le théâtre rencontre un vif succès pendant toute l'époque hellénistique et la référence au dieu se marque sur les pavements par des masques, comiques comme satyriques, qui correspondent à des types de personnages connus (serviteur, vieillard, femme<sup>18</sup>...) ; ces masques sont figurés seuls, sur des panneaux comme à Rhodes et à Délos, ou portés par des rinceaux – de vigne ou de lierre, les plantes favorites de Dionysos – ou par des guirlandes composées de divers végétaux, comme il était d'usage d'en confectionner dans différentes occasions et en particulier pour les banquets. Disposées sur le sol, ces guirlandes, avec ou sans masque, étaient la traduction pérenne de cette coutume bien attestée.

Griffons et fauves, si nombreux sur les pavements des IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C., disparaissent presque complètement des mosaïques de la période suivante. On ne trouve les griffons qu'en position antithétique, nous le verrons ci-après, ou bien agencés en composition linéaire, comme à Délos (fig. 9), Rhodes et Samos. Le

15 W. A. Daszewski reconnaît Dionysos dans ce personnage partiellement conservé (*Corpus of Mosaics of Egypt*, Mainz am Rhein, Philip von Zabern, t. I, 1983), mais cf. A.-M. Guimier-Sorbets, « Lycurgue et Ambrosia sur un emblema alexandrin », à paraître dans *Alexandrina* 3, dir. J.-Y. Empereur, Le Caire, IFAO.

16 S. Charitonidis, L. Kahil, R. Ginouvès, *Les Mosaïques de la Maison du Ménandre à Mytilène*, Berne, Francke Verlag, 1970, p. 42-43, 46-47 ; pour l'illustration, voir aussi B. Andreae, *Antike Bildmosaiken*, op. cit., p. 218-225.

17 Pour une hypothèse, voir A.-M. Guimier-Sorbets, « Dionysos dans la maison grecque... », art. cit.

18 Ph. Bruneau, *Les Mosaïques*, Paris, De Boccard, coll. « Exploration archéologique de Délos », 1973, p. 77, 160-165, 246-251 ; T. B. L. Webster, *Monuments illustrating New Comedy*, London, University of London, 1961.

griffon prédateur a disparu, il est maintenant soumis à Dionysos. Il en va de même pour les fauves, les lions n'apparaissent que rarement : sur une série de pavements d'Italie, le lion est dompté par des Éros, qui ont rejoint le thiasos de Dionysos<sup>19</sup>. La même constatation vaut pour le monde marin : les monstres marins sont presque complètement absents des pavements, seuls demeurent les dauphins, ralliés à Dionysos. Les Centaures eux-mêmes ne sont plus représentés qu'à Délos où ils sont montrés en serviteurs du dieu (fig. 7). Déjà à Alexandrie, dans le premier tiers du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Éros remplaçaient les solides chasseurs macédoniens de Pella ; on les retrouve sur toute une série de pavements de la période suivante, figurés dans la sphère dionysiaque (fig. 11). Au centre d'une série de pavements des salles de banquets, on trouve la représentation des récipients qui contiennent le vin : amphore, cratère, canthare ; à Halikyai-Salemi (Sicile), le canthare est tenu par un homme vers lequel convergent des dauphins, dans un schéma plusieurs fois attesté et notamment autour d'un fleuron (fig. 8). On s'est parfois intéressé au type de ces contenants, on a moins vu que l'important résidait dans leur contenu, le vin de Dionysos.

#### LE DÉCOR VÉGÉTAL ET LE FLEURON SUR LES PAVEMENTS

Tout au long de l'époque hellénistique, griffons, fauves et dauphins sont souvent représentés en position antithétique et/ou rayonnante de part et d'autre d'un vase contenant du vin ou d'un élément végétal, qui peut avoir plusieurs formes : une fleur, une palmette, une rosette, ou une rosace géométrisée<sup>20</sup>. Sous toutes ces formes, il s'agit d'un fleuron, une plante en train de pousser, vue de profil ou de dessus. La place identique des vases et des fleurons dans ces groupes caractéristiques m'a permis de montrer que ces fleurons sont une forme métaphorique de Dionysos, forme déjà attestée pour la divinité proche-orientale, maîtresse des animaux dont les liens avec Dionysos sont connus<sup>21</sup>. Ces fleurons représentent le jaillissement de la nature : ils symbolisent ainsi le dieu dispensateur de la végétation et du vin, dont ils matérialisent la présence au centre de l'*andrôn*. Ces compositions végétales peuvent être plus ou moins complexes (fig. 5), recouvrir une partie plus ou moins importante de la pièce

19 A. Hermary, « Éros », dans *LIMC*, *op. cit.*, p. 850-942.

20 Pour la longue série de ces exemples et leur reproduction, voir A.-M. Guimier-Sorbets, « Dionysos dans la maison grecque... », art. cit.

21 A.-M. Guimier-Sorbets, « Dionysos dans l'*andrôn*... », art. cit., p. 918 ; voir aussi N. Kourou, « The Sacred Tree in Greek Art. Mycenaean versus Near Eastern Traditions », dans *La Questione delle influenze vicino-orientali sulla religione greca. Stato degli studi et prospettive della ricerca*, dir. S. Ribichini, M. Rocchi, P. Xella, Roma, Consiglio nazionale delle ricerche, 2001, p. 31-53.

et présenter un caractère naturaliste qui évoque l'usage, attesté par les textes, de répandre des feuillages et des fleurs sur le sol, en réminiscence du *stibas* évoqué par Platon<sup>22</sup>.

Sur d'autres pavements, la composition centrée est géométrisée : elle peut revêtir une forme d'« étoile macédonienne » (fig. 4), ou de rosace comportant un plus ou moins grand nombre de fuseaux. Une autre composition géométrisée est connue comme le motif de bouclier, formé de feuilles imbriquées, d'écailles, de losanges ou de triangles, polychromes, bichromes, ou seulement dessinés au trait. L'ensemble de ces compositions centrées constitue un large corpus, dont l'unité n'avait pas été reconnue jusqu'ici tant leur forme les différenciait. Pourtant, depuis les premières mosaïques d'Olynthe (432-348 av. J.-C.) jusqu'à la fin de l'époque hellénistique et encore parfois à l'époque impériale, dans l'ensemble du monde gréco-romain, les mosaïstes – et donc leurs clients – ont tenu à placer cette composition au centre des pavements de nombreuses salles de réception, quels que soient la technique du pavement, le style et les modes. Devant une telle persistance, on peut penser que ce fleuron central jouait un rôle tant symbolique que pratique : représentation métaphorique de Dionysos, il marquait aussi l'emplacement du cratère posé au milieu des convives, directement sur le sol ou sur un support, comme le montrent certaines images de banquet.

1664

#### ANALYSE ET INTERPRÉTATION DE QUELQUES PAVEMENTS

Olynthe, Maison de la Bonne Fortune, vestibule et *andrôn* (fig. 1-2)

La Maison de la Bonne Fortune à Olynthe<sup>23</sup> a été construite, comme l'ensemble des autres maisons, entre 432 et 348, date de la destruction de la ville par Philippe II de Macédoine. Elle se distingue toutefois par sa taille et le fait qu'elle seule possède quatre mosaïques de galets décorées. Nous n'examinerons ici que celles du vestibule et de l'*andrôn* (fig. 1-2). Pour se rendre dans l'*andrôn*, les invités traversaient la cour puis entraient latéralement dans le vestibule ; ils y étaient accueillis, au milieu d'un rinceau et de palmettes, par une scène figurant Thétis et deux autres Néréides, montées sur des *ketoi* (monstres marins), apportant à Achille ses nouvelles armes. Des inscriptions donnent le nom des deux principaux protagonistes. Certes, la présence d'Achille, héros grec

22 Platon, *République*, 2, 372 b.

23 D. M. Robinson et J. W. Graham, *Excavations at Olynthus*, t. VIII, *The hellenic House. A study of the houses found at Olynthus with a detailed account of those excavated in 1931 and 1934*, Baltimore, Johns Hopkins Press, 1938, p. 59, 290, pl. 16 ; voir aussi D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antiken Kieselmosaiken*, op. cit., n° 87-88.

par excellence, anoblit l'espace de réception, mais ce sont les trois Néréides qui rappellent le passage que fit Dionysos dans la mer, avant son triomphe indien. Puis les invités franchissaient le tapis de seuil de l'*andrôn*, où les accueillait deux dieux Pans penchés avec déférence au-dessus d'un grand cratère posé sur le sol, au milieu du bouquet de lierre formé par les extrémités recourbées du rinceau qui borde la scène. Ces deux Pans soulignent la prééminence du « maître » de l'espace du banquet/*symposion* : Dionysos, représenté par le cratère qui contient le vin. Puis ils s'installent sur les lits de banquet, et contemplent le triomphe du dieu : le thyrsè à la main, il est monté sur un char tiré par deux félins ; il est accompagné d'un Éros volant et d'un satyre qui précède leur course en se retournant. Tout autour, Ménades, Satyres et Pan se livrent à leurs activités de chasse, de dépeçage des animaux, de danse et de musique. Un fin rinceau de lierre encadre l'espace de la scène centrale, sans la couper de la bande du thiasè. Une bande plus large, formée de palmettes, donne un cadre végétal (agreste) à l'ensemble de la scène. Selon la composition des pavements en usage dans les salles de banquet à cette époque, le thiasè figurant sur la bande présente quatre orientations, pour permettre une meilleure vision de tous les convives installés sur les lits. Plus encore ici, l'ensemble du décor est organisé de telle manière que les convives, qui ont traversé la mer et sont entrés dans l'espace du dieu, soient directement associés à son thiasè et, avec lui, célèbrent le triomphe de Dionysos qui se déroule au centre.



Fig . 1. Olynthe 12-13, Villa de la Bonne Fortune, mosaïque du vestibule et de l'*andrôn*, avec tapis de seuil (d'après D. M. Robinson et J. W. Graham, *Excavations at Olynthus, op. cit.*, t. VIII, pl. 16.1)

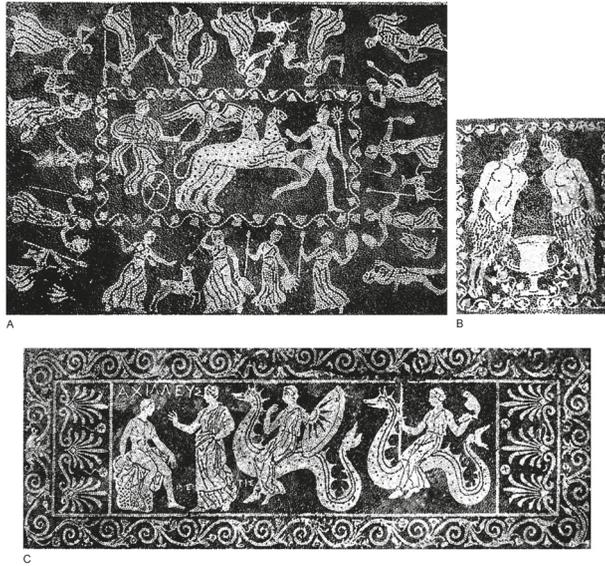


Fig. 2. Olynthe 12-13, Villa de la Bonne Fortune,  
 a : tapis principal de l'andrôn, b : tapis de seuil, c : tapis du vestibule  
 (d'après D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antiken Kieselmosaiken*, op. cit., pl. 14, 15.1)

1666

Érétrie, Maison aux mosaïques, vestibule et *andrôn* aux Arimaspes (fig. 3-4)

Construite durant le deuxième quart du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la Maison aux mosaïques d'Érétrie (Eubée) possède trois salles de banquet, dont deux sont décorées de mosaïques de galets<sup>24</sup>. Chaque *andrôn* est de taille différente : contenant respectivement trois, sept et onze lits, ils conviennent pour un nombre plus ou moins important de convives. L'*andrôn* à sept lits est précédé d'un vestibule, orné de deux sphinges et deux panthères, affrontées deux à deux : gardiens du dieu, mais aussi bêtes fauves, elles marquent le domaine du dieu. Le tapis de seuil de l'*andrôn* porte, ici aussi, une Néréide sur un cheval marin. Achille n'est pas représenté, même si la lance et le bouclier transportés par la Néréide (Thétis) permettent d'identifier la scène. Sur ce tapis de seuil, plus encore que sur celui d'Olynthe, on comprend que la Néréide est figurée pour évoquer le nécessaire trajet du dieu. Les convives installés dans l'*andrôn* ont sous leurs yeux des scènes violentes, combats des griffons contre les Arimaspes<sup>25</sup> désarçonnés, et attaques de leurs chevaux par des lions. Les Arimaspes ne sont pas les personnages

24 P. Ducrey, « Les mosaïques », dans *Le Quartier de la Maison aux Mosaïques*, dir. P. Ducrey, I. R. Metzger, K. Reber, Lausanne, Payot, coll. « Eretria : fouilles et recherches », 1993, p. 85-96 ; P. Ducrey et al., *Érétrie. Guide de la cité antique*, Athènes, École suisse d'archéologie en Grèce, 2004, p. 206-211.

25 Hérodote (III, 116, IV, 13, 27) rapporte que les Arimaspes font la guerre aux griffons, gardiens de l'or dans les pays septentrionaux.



Fig. 3. Érétrie, Maison aux mosaïques, pavements du vestibule et de l'andrôn (d'après P. Ducrey, I. R. Metzger, « La maison aux mosaïques à Érétrie », *Antike Kunst*, 1979, pl. 1.3)



Fig. 4. Érétrie, Maison aux mosaïques, a : tapis principal l'andrôn, b : tapis de seuil (d'après P. Ducrey, « Les mosaïques », art. cit., pl. II)

les plus importants de la scène, mais bien les griffons et les félins, gardiens en train de triompher. C'est ici le caractère sauvage qui est mis en valeur, tandis que le panneau central est formé d'un fleuron géométrisé en étoile à seize branches, marquant l'emplacement du cratère ; il était entouré d'un anthémion disposé en couronne ; et, dans les écoinçons, deux bucrânes avec des bandelettes rappelaient les sacrifices destinés au dieu, tandis que deux rapaces (aigles ?) en vol rendaient hommage au cratère central, qui était ainsi placé au-dessus de la nature jaillissant au centre du pavement.

**Sicyone, pavement aux « hommes noirs » (fig. 5)**

Ce pavement d'*andrôn* de Sicyone a été reconstitué par D. Salzman, qui le date du deuxième quart du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>26</sup>. Le tapis de seuil n'est pas conservé. Sur le pourtour du tapis principal, on reconnaît une bande d'animaux sauvages (sanglier, cervidés, chevaux) attaqués par des prédateurs (griffons et félins). Au centre de cette évocation de la sauvagerie de la nature, une composition centrée composée de divers éléments végétaux disposés avec ordre autour d'un petit fleuron central organise le cadre végétal d'où est censé surgir le cratère de vin. Dans les écoinçons ont été figurés des hommes de profil, tournés vers le centre, les bras tendus vers l'avant. Ce ne sont pas, comme on l'a dit, des Éthiopiens : leur couleur noire est seulement due au nécessaire contraste des silhouettes sur le fond clair des écoinçons, eux-mêmes placés entre deux parties à fond noir. Malgré la présence des postes, motif courant s'il en est, ce ne sont pas non plus des nageurs : ce sont des hommes en proie à la fascination devant le dieu-cratère jaillissant au centre du fleuron. Cette expression de la fascination, ou même de l'extase, dionysiaque est bien attestée, la tête parfois renversée en arrière : c'est notamment celle d'un Satyre sur un pavement de Sparte, au décor lui aussi dionysiaque.

1668

**Athènes, Maison de l'Aréopage, vestibule et *andrôn* au pavement monochrome (fig. 6)**

Les pavements de l'*andrôn* et du vestibule de la maison à la mosaïque sur la pente sud de l'Aréopage à Athènes, datés du début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., sont formés de galets de différentes sortes<sup>27</sup>. Le vestibule, en petits galets ronds, est orné d'une roue. La présence de ce décor à fonction apotropaïque est bien attestée sur plusieurs pavements de galets (Olynthe, Mégare...). Le pavement de l'*andrôn* porte un décor purement géométrique. Le tapis de seuil, en petits galets ronds, est orné d'une ligne de losanges (sombres sur fond clair). Le tapis

<sup>26</sup> D. Salzman, *Untersuchungen zu den Antike Kieselmosaiken*, op. cit., n° 116.

<sup>27</sup> La date est donnée par la céramique : H. Thompson, « Activity in the Athenian Agora 1960-1965 », *Hesperia*, t. 35, 1966, p. 37-54, particulièrement p. 52-53, pl. 17 ; voir aussi D. Salzman, *Untersuchungen zu den Antike Kieselmosaiken*, op. cit., n° 25.

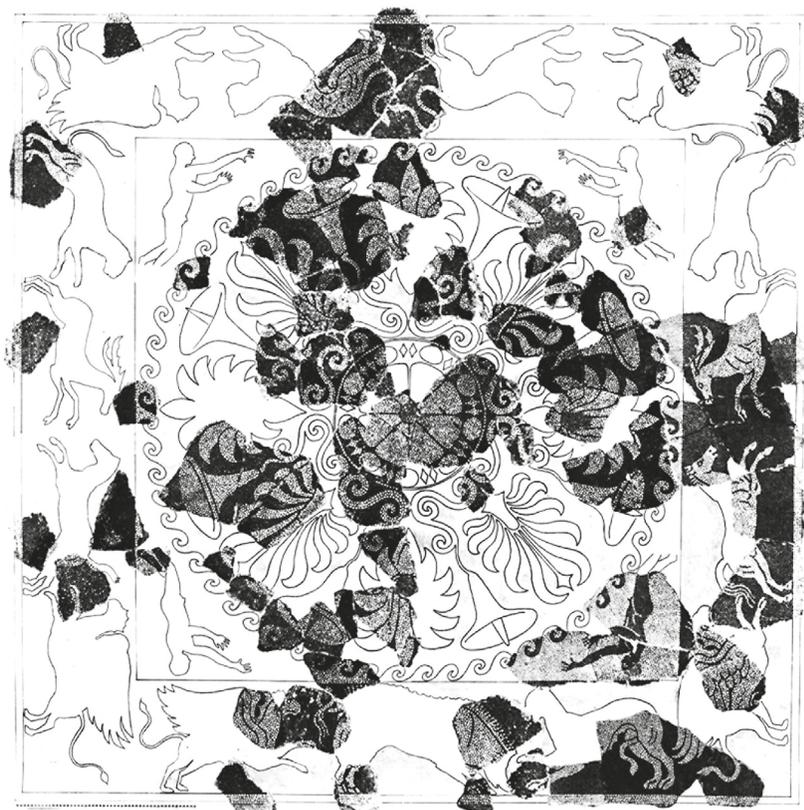


Fig. 5. Sicyone, reconstitution de la mosaïque au fleuron et animaux, (d'après D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antike Kieselmosaikern*, op. cit., pl. 19.1).

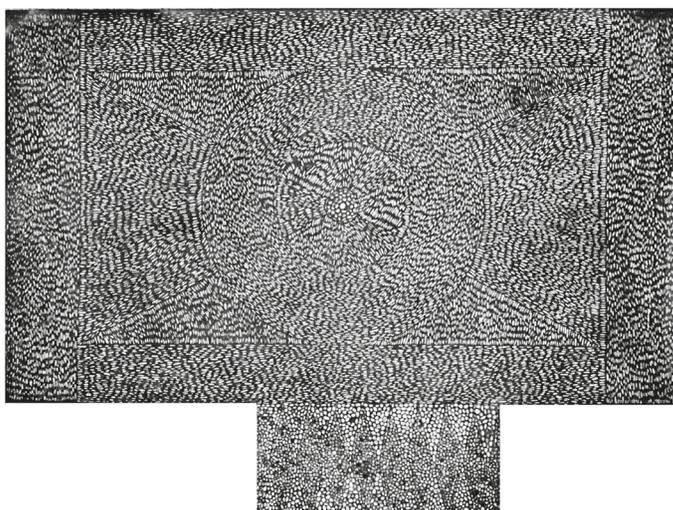


Fig. 6. Athènes, Maison de l'Aréopage, mosaïque monochrome, *andrôn* (d'après H. Thompson, « Activity in the Athenian Agora 1960-1965 », art. cit., pl. 17 b).

principal est caractérisé par le fait qu'il est formé de galets allongés posés de chant, tous de la même couleur. Pourtant, ce tapis porte un décor bien visible, dont les contours sont réalisés par l'orientation des galets. Ainsi, on reconnaît une bande de bordure, délimitant un champ rectangulaire dont les diagonales sont marquées par la disposition des galets. Le cercle, inscrit dans le champ rectangulaire est bordé d'une large bande unie, qui détermine un disque. Ce disque est découpé en six portions, par les diagonales du rectangle et la médiane correspondant à sa largeur. Le centre de ce disque est marqué d'un petit disque en galets ronds, lui-même frappé en son centre d'un galet rond, blanc, un peu plus large que les autres. Malgré la grande économie des moyens d'exécution du décor, le mosaïste a marqué le point central de la pièce, repère pour la pose du cratère, et la composition rayonnante qui l'entoure, transcription particulièrement simple de la composition centrée (fleuron) notée pour les autres pavements. Nous avons ici la version géométrique et monochrome des compositions centrées des autres salles à manger. La persistance de ce type de composition rendue par des techniques aussi diverses, et dans des styles aussi différents, est particulièrement remarquable.

**Délos, Maison des masques, *oecus* du Dionysos (fig. 7)**

L'une des salles de réception de la Maison des masques de Délos n'a pas de fleuron en son centre, mais l'image même de Dionysos en majesté sur un guépard, faisant face à la porte<sup>28</sup>. On connaît le caractère luxueux de cette image très colorée<sup>29</sup>, véritable *emblemata* réalisé dans un atelier de localisation inconnue. C'est avec celui, d'iconographie très voisine, qui orne le centre la cour de la Maison au Dionysos<sup>30</sup>, le panneau le plus riche de l'île. Sur les deux panneaux losangés, placés de part et d'autre, des Centaures encadrent le dieu de façon antithétique et apportent l'un un cratère (grand canthare ?) d'or, l'autre une torche : ils participent à son *symposion* et, ainsi passés au service de Dionysos, ils sont entrés dans son thiasos.

La présence dans les salles à manger de guirlandes suspendues sur les murs est attestée par l'iconographie, avec ou sans masques, de même le port de couronnes par les convives, ainsi que l'usage de répandre des branchages et des fleurs sur le sol<sup>31</sup>. Cet usage permet d'expliquer, que, dans les triangles du fond laissés

<sup>28</sup> J. Chamonard, *Les Mosaïques de la Maison des masques*, Paris, De Boccard, coll. « Exploration archéologique de Délos », 1933, p. 11-26, pl. II ; Ph. Bruneau, *Les Mosaïques*, *op. cit.*, n° 214.

<sup>29</sup> Pour la restitution des couleurs de la figure, voir A.-M. Guimier-Sorbets, M.-D. Nenna, « Réflexions sur la couleur dans les mosaïques hellénistiques : Délos et Alexandrie », *BCH*, vol. 119, 1995, p. 529-56.

<sup>30</sup> Ph. Bruneau, *Les Mosaïques*, *op. cit.*, n° 293.

<sup>31</sup> Nous avons repris l'ensemble de ces questions, et tout particulièrement celle des branchages sur le sol, dans A.-M. Guimier-Sorbets, « Dionysos dans l'andrôn... », *art.cit.*, p. 921-922.



Fig. 7. Délos, Maison des masques, salle du Dionysos, aquarelle (d'après J. Chamonard, *Les Mosaïques de la Maison des masques*, op. cit., pl. II).

libres entre les panneaux et la bordure du tapis, le mosaïste a figuré sur le sol des branches fleuries, éléments de la jonchée, ainsi que les couronnes portées par les convives en l'honneur du dieu.

Le fleuron est placé sur le seuil de la pièce, le cas n'est pas unique à Délos. Fait-il seulement entrer la nature jaillissante dans la salle, face à Dionysos ? Ou marque-t-il aussi la place du cratère, une fois les convives installés ? On ne peut l'affirmer, car s'il n'est pas vraisemblable que le cratère fût posé sur l'image centrale du dieu, deux cratères rendus nécessaires par le nombre de convives réunis dans cette grande salle<sup>32</sup> pouvaient être placés au-dessus des panneaux losangés (moins précieux) qui montrent justement les Centaures apportant les éléments du banquet.

#### Tarse, mosaïque aux dauphins (fig. 8)

Le pavement de galets aux dauphins, actuellement conservé dans le Musée d'Antakya, appartient à une maison de Tarse<sup>33</sup> ; il ornaît le sol d'une pièce à la fonction incertaine, mais dont l'iconographie rappelle celle d'un *andrôn*. Le pavement est daté de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> ou du début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., sa technique semble quelque peu grossière, malgré le

32 Une étude de ces salles de réception a montré que leur usage se modifie lorsque leurs dimensions s'accroissent et dépassent celles des premiers *andrônes* carrés : lorsque les convives sont plus nombreux, les conversations se font par petits groupes et les cratères doivent être multipliés ; ainsi peut-on vraisemblablement expliquer le dédoublement des fleurons dans ce type de pièce de banquet. Voir B. Bergquist, « Sympotic Space », dans *Sympotica, a Symposium on the « Symposion »*, dir. O. Murray, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 37-65.

33 *Excavations at Gözlu Küle, Tarsus*, t. I, *The Hellenistic and Roman Period*, Princeton, Princeton UP, 1950, p. 10, fig. 12-13, plan fig. 10 ; D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antike Kieselmosaiken*, op. cit., n° 125.

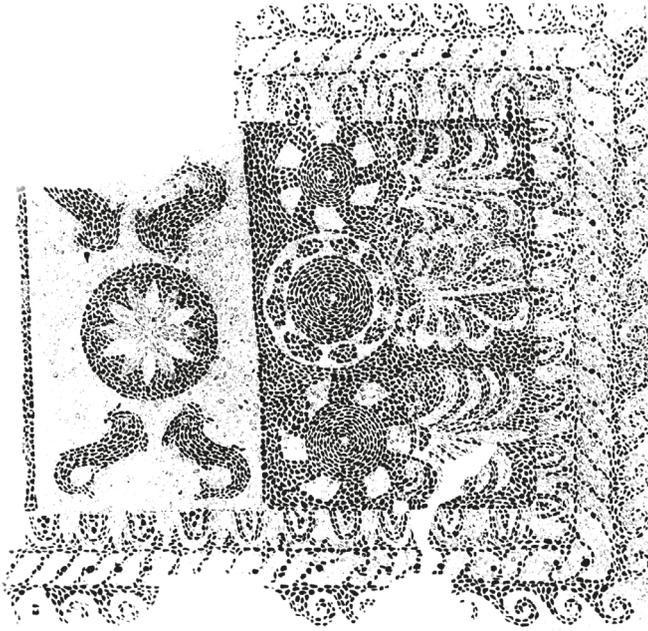


Fig. 8. Tarse, mosaïque aux dauphins, détail du tapis (d'après D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antike Kieselmosaiken, op. cit., pl. 63.4*).

choix des galets assurant la polychromie. Le centre est occupé par un fleuron polychrome, constitué de deux corolles superposées de six fuseaux, se détachant sur un panneau circulaire à fond noir, vers lequel quatre dauphins convergent. De part et d'autre de ce panneau central, deux panneaux à fond bleuté, disposés symétriquement, portent chacun trois palmettes et trois couronnes. Que ce soit par ces éléments végétaux de la jonchée, par les couronnes ou par le panneau à fleuron central autour duquel les dauphins témoignent leur soumission au dieu, on constate que l'iconographie reprend les éléments et l'agencement des pavements au décor dionysiaque réalisés en Grèce.

#### Délos, Maison des dauphins, cour (fig. 9-10)

Le vestibule de la Maison aux dauphins de Délos porte l'emblème du signe de Tanit, indication probable de l'origine du propriétaire<sup>34</sup>. Mais la principale mosaïque couvre l'*impluvium* de la cour de la maison : elle y était visible de tous les visiteurs et des habitants de la maison. En bordure du tapis carré, une ligne de tours crénelées, comprend, dans les angles, quatre palmettes obliques, convergeant vers le centre. Sur le fond blanc du tapis, sont disposés un grand médaillon circulaire

<sup>34</sup> Ph. Bruneau, *Les Mosaïques, op. cit.*, n° 209, et p. 79 pour la mise en rapport entre l'origine probablement phénicienne du propriétaire et le mosaïste dont la signature montre qu'il vient d'une ville de Phénicie.

et quatre scènes figurées dans les angles. Ces quatre groupes sont constitués chacun d'un petit personnage ailé monté sur deux dauphins attelés ensemble (biges) ; comme dans les courses, les petits personnages portent une casaque, un bonnet et une écharpe assorties, de couleur distincte ; le vent de la vitesse fait voler leurs écharpes. Il s'agit bien d'une scène de course, transposition des courses acrobatiques attestées à Rome, au cours desquelles les jockeys changeaient de monture. Ici, chacun des petits personnages porte les attributs d'une divinité : on reconnaît le trident de Poséidon, la massue d'Héraklès, le caducée d'Hermès et le thyrsos de Dionysos. L'un des dauphins du bige de Dionysos tient une couronne dans la gueule : il s'agit du bige vainqueur. Philippe Bruneau déclare que « le décor reste énigmatique », tout en admettant le caractère dionysiaque du motif<sup>35</sup>. L'identité des petits personnages ailés paraît pourtant claire : il s'agit de petits Éros, engagés dans une course, comme il n'est pas rare dans l'iconographie gréco-romaine<sup>36</sup>. La seule particularité réside dans leur habillement avec casaque, toque et écharpe assorties, la tenue des jockeys, qu'ils portent ici pour caractériser la nature de la scène. Dans cette image pittoresque, les Éros célèbrent la supériorité de Dionysos, non pas sur la nature, mais sur les autres dieux.

Le grand médaillon circulaire porte un décor unique à Délos, très sophistiqué, puisque constitué de multiples bandes concentriques qui mettent en valeur le motif central. Parmi les décors de ces bandes, on reconnaît une ligne de postes à protomès de griffons, alternativement de griffons-lions et des griffons-rapaces. Comme nous l'avons vu, dans cette composition géométrisée, les griffons orientés vers le centre, sont représentés tête baissée, en signe de soumission. Plus au centre, une bande porte une guirlande composée de divers végétaux retenus par des manchons textiles (avec la signature du mosaïste) : la disposition de cette guirlande en fait une couronne placée pour honorer le motif central du pavement, un fleuron de 91 cm de diamètre. Malgré le mauvais état de conservation, on reconnaît une composition centrée complexe, sur fond noir, un fleuron richement formé de tiges portant des volutes et des fleurs, et animé par la présence d'un papillon.

La co-occurrence des divers motifs et leur emplacement permettent d'affirmer qu'il s'agit, une nouvelle fois, d'un pavement réalisé en l'honneur de Dionysos. Si on compare les trois pavements à décor végétal ou figuré placés dans l'*impluvium* des maisons déliennes, on voit qu'il existait diverses formules : soit un petit fleuron polychrome géométrisé dans la Maison du lac<sup>37</sup>, soit le magnifique *emblemata* représentant Dionysos ailé monté sur un félin de la Maison du Dionysos<sup>38</sup>, soit le

35 *Ibid.*, p. 61-62.

36 Pour des exemples d'Érotés avec des dauphins et/ou conduisant des attelages, voir A. Hermary, « Éros », art. cit., p. 867-876.

37 Ph. Bruneau, *Les Mosaïques*, op. cit., n° 93.

38 *Ibid.*, n° 293.



Fig. 9. Délos, Maison des dauphins, détail Éros au thyrses et dauphin avec la couronne, (d'après Ph. Bruneau, *Les Mosaïques*, op. cit., fig. 169, 171).

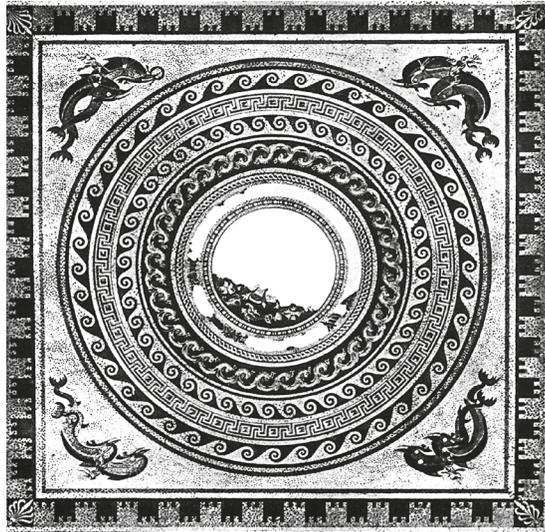


Fig. 10. Délos, Maison des dauphins, médaillon central, aquarelle (d'après M. Bulard, *Peintures murales et mosaïques de Délos*, *Monuments Piot*, t. XIV, 1908, pl. XII).

tapis complexe de la Maison aux dauphins : les solutions sont différentes, luxueuses ou plus simples, mais il s'agit dans tous les cas d'une exaltation de Dionysos.

**Thasos, Maison au cratère (fig. 11)**

Formée de gros galets, la mosaïque orne la salle de banquet d'une maison de Thasos proche de l'agora. À partir de critères stratigraphiques, elle a été datée du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.<sup>39</sup>. En son centre, le panneau figure un grand cratère (ou canthare ?), flanqué symétriquement de deux thyrses et de deux Érotés voletant au niveau des anses. Ce panneau est entouré de postes, d'une ligne de parallélogrammes, puis d'une file de dauphins alternant librement avec des poissons. On retrouve les compagnons de Dionysos, qui l'accompagnent dans la salle de banquet. Si le mosaïste n'avait pas la même pratique ni les mêmes matériaux que ceux de Délos, ou même ceux d'Olynthe ou d'Érétrie, il a conservé le thème dionysiaque du cratère/canthare en accompagnant cette matérialisation du dieu par son attribut principal, le thyrses, et par ses compagnons, les dauphins et les Érotés. La persistance du thème se prolonge ainsi à l'époque impériale.

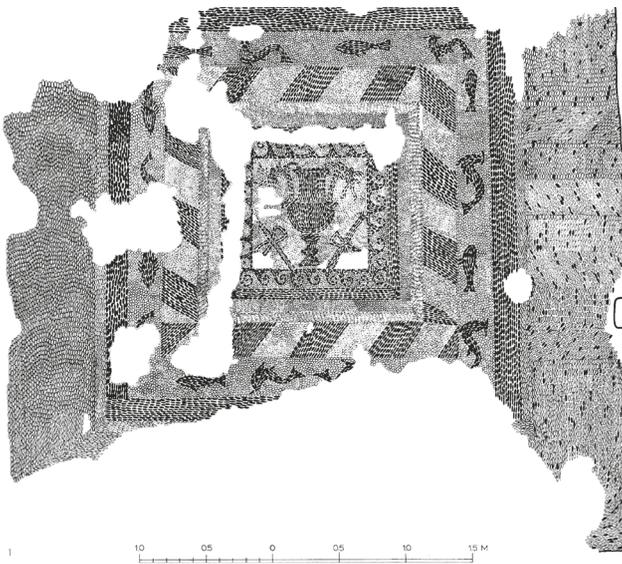


Fig. 11. Thasos, Maison au cratère, dessin (d'après D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antike Kieselmosaiken*, op. cit., pl. 74.1).

39 B. Holtzmann, O. Picard, « Thasos, Les abords ouest de l'agora », *BCH*, vol. 98 (*Chroniques*), 1974, p. 789-792 ; voir aussi D. Salzmann, *Untersuchungen zu den Antike Kieselmosaiken*, op. cit., n° 141, qui préfère dater le pavement de la seconde moitié du III<sup>e</sup> ou de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Toutefois, les critères stratigraphiques doivent primer sur les critères stylistiques.

Dans les salles de banquet du IV<sup>e</sup> et du III<sup>e</sup> siècles av. J.-C., les pavements représentent le caractère sauvage du monde que préside Dionysos. La puissance de cette nature s'exprime alors par la violence des combats des fauves, des griffons, des personnages hybrides marins, et par la croissance de la végétation. Au centre de l'*andrôn*, le cratère – c'est-à-dire le vin – jaillit d'un fleuron qui symbolise la puissance féconde du dieu. Ainsi présenté sous sa forme métaphorique de fleuron ou de cratère, le dieu soumet et « fascine » les Pans, les hommes, les griffons, les fauves et les dauphins : leur attitude sur les mosaïques permet de reconnaître la présence du dieu. Dans certaines maisons, l'agencement des décors des pavements et tapis jusqu'au centre de la pièce évoque le trajet suivi par le dieu, dans la mer, jusqu'à son triomphe. L'ensemble constitue une véritable mise en scène destinée à exciter l'imaginaire des convives et à les intégrer dans le monde sauvage du dieu, qu'ils vont célébrer par une libation au début du *symposion*. De leur respect des règles, de leur sociabilité d'hommes grecs va dépendre la réussite du *symposion*, et les pavements peuvent aussi avoir un rôle pédagogique.

Dans les maisons des II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C., on retrouve la même volonté d'exalter le dieu : seule l'expression change, témoin de l'évolution des mentalités et des goûts. La violence des fauves, des griffons, des monstres marins est désormais domptée : le dieu règne sur la nature, dans la mer, et dans l'univers mythique des dieux. Les Centaures rejoignent le thiasos, comme les Éros, qui servent d'intermédiaire entre le monde divin et celui des hommes pour manifester le triomphe du dieu. Durant cette période, on choisit de privilégier l'aspect civilisateur du dieu, qui « dompte » le sauvage, comme il a transformé en vin les fruits de la vigne<sup>40</sup>. L'univers du théâtre est aussi choisi pour matérialiser sa présence ; en même temps, il offre des images que peuvent partager des hommes unis par une même culture, cette culture dont le maître de maison fait ainsi preuve. Le fleuron, éventuellement animé de petits animaux, reste une représentation symbolique du dieu, ainsi que le cratère-canthare. Depuis les premiers pavements, sous une forme végétale ou géométrisée, la composition centrée marque l'emplacement du cratère au centre du banquet, et cette fonction explique la longévité de son usage et les types de décors qui en dérivent.

Après avoir fait pénétrer le monde sauvage dans la maison, les pavements exaltent le dieu « civilisateur ». Cadre de vie familiale, mais aussi de vie sociale, la maison hellénistique est ainsi placée dans la sphère de Dionysos, dont elle concourt à exalter à la fois la puissance et le raffinement.

40 C. Isler-Kerényi, *Dionysos nella Grecia arcaica, il contributo delle immagini*, Pisa/Roma, Istituti Editoriali e Poligrafici Internazionali, 2001 ; sur le rôle des satyres dans ce processus, *id.*, *Civilizing Violence. Satyrs on 6th-Century Greek Vases*, Fribourg/Göttingen, Academic Press Fribourg/Vandenhoeck & Ruprecht, 2004.

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baury</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	
<b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
<b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois .....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle .....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? .....	725	
<b>Éric Bussière</b>		
<b>CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS</b>		
Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle .....	737	
<b>Maurice Gresset</b>		
Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : Bagnes (Valais), 1650-1900.....	747	
<b>Alfred Perrenoud</b>		
Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 .	763	
<b>Philippe Guignet</b>		
Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 .....	781	
<b>Jacques Dupâquier</b>		
<i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii .....	789	1833
<b>Christian Huetz de Lempis</b>		
Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron.....	805	
<b>Michel Nassiet</b>		
Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830).....	813	
<b>Jean-Pierre Bardet</b>		
L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française.....	853	
<b>Agnès Walch</b>		
Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 .....	861	
<b>Alain Lottin</b>		
Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles.....	885	
<b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>		
À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais.....	895	
<b>Jean-Pierre Gutton</b>		
Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité.....	909	
<b>Anne Radeff</b>		
Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud .....	923	
<b>Alain Huetz de Lempis</b>		

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houllémare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (xix <sup>e</sup> -début xx <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au xix <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, xix <sup>e</sup> -xx <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au xvii <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

## CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

